

Thomas Fleurs, un air de Hollande dans le Vaucluse

Depuis Entraigues, l'entreprise innove et approvisionne les détaillants

Tout a commencé par le tennis. Tom Van Pul - Thomas est son second prénom - enseignait ce sport après avoir été lui-même dans le circuit. À la tête d'une école à Rotterdam, il comptait parmi ses clients de nombreux fleuristes. Lesquels, évoquant leurs besoins en matière d'approvisionnement, lui ont donné l'idée de créer... Thomas Fleurs. Une affaire de négoce "cash & carry", dédiée à la vente de fleurs coupées, dont il installera le siège social à Entraigues-sur-la-Sorgues une fois vendue son école. Son ambition : apporter un service rénové au marché français. Un choix coup de cœur et de raison, qui le fait voyager constamment entre la Hollande,



Tom Van Pul (à droite), fondateur et président de Thomas Fleurs, avec Éric Van der Horst, dirigeant de la filiale Wall Flowers, présentent leurs tableaux végétaux. La fête des Mères n'est pas loin ! / PHOTO J.L.C.

Le groupe réalise un chiffre d'affaires de 30 M€ et emploie 88 salariés (11 à Avignon).

"le pays des fleurs", où il s'approvisionne en majorité et la région d'Avignon. Sans oublier les escaliers au domicile familial... en Belgique. "Les Hollandais ne tiennent pas en place", plaisante ce patron qui parle cinq langues et passe le plus clair de son temps à développer ce qui est à présent un groupe coté en bourse.

Car fondé en 1993, Thomas Fleurs s'appuie aujourd'hui sur un réseau de sept plates-formes qui maillent le sud. Depuis Avignon, le marché des Arnavaux à Marseille, Hyères, Montpellier, Clermont-Ferrand et Nancy, elles accueillent les détaillants et même d'autres grossistes d'un bassin de vie. Dans des salles spécialement aménagées, ils choisissent et emportent leurs commandes grâce à un parc de près de 2500 chariots que Thomas

Fleurs a inventés et conçus spécialement. Utilisé dans chacune des filiales, y compris celle de Barcelone, ce parc facilite et uniformise la logistique.

Le cœur du système Thomas Fleurs est sa centrale d'achat,

Gouverneur, acquise en 2008. C'est auprès d'elle que les plates-formes s'approvisionnent directement grâce à un réseau informatique supervisé depuis Entraigues. Les fleurs coupées sont ensuite acheminées depuis la

Hollande par camion à une température de six degrés. Mais Thomas Fleurs s'approvisionne aussi en France via sa plate-forme de Hyères et peut également livrer depuis Rungis.

Parce que "le marché des fleurs coupées n'existe vraiment que là où il y a de la vie", Tom Van Pul a choisi de travailler sur chaque plate-forme avec des partenaires qui lui permettent de compléter l'offre d'accessoires. Du coup, le groupe travaille aussi avec une trentaine de "cash & carry" et plus de 250 jardineries. Un réseau qui va bénéficier de la dernière création de Thomas Fleurs : le tableau végétal décoratif WallFlower. Breveté et primé par les professionnels hollandais, il signe une nouvelle évolution.

Jean-Luc CROZEL

jlcrozel@laprovence-presse.fr

DES TABLEAUX ET DES DÉFILÉS FLORAUX

Plusieurs concurrents se sont essayés au tableau floral. Mais chez la filiale WallFlowers, qui développe ce concept depuis Entraigues, un système de bac à réserve d'eau breveté fait la différence. "Il permet de cultiver les plantes verticalement et de les conserver dans un substrat naturel", explique Éric Van der Horst, le directeur de la filiale WallFlowers. "La prochaine étape consistera à ven-

dre le tableau en kit et à permettre aux acheteurs de composer eux-mêmes leur tableau en jardinerie". Une manière de répondre à la diversité des goûts et de faire découvrir le monde des fleurs. Ce que Thomas Fleurs fait aussi à l'occasion de défilés "fashion" qui permettent à des artisans fleuristes d'exprimer leurs talents. Le second aura lieu au Palais des Papes, du 2 au 5 juin.

J.-L.C.